

SPIRITUS ET SES DÉRIVÉS DANS LE LATIN MÉDIÉVAL NÉERLANDAIS

OLGA WEIJERS

Dans le fichier du *Lexicon Latinitatis Nederlandicae Medii Aevi* le terme *spiritus* ne forme pas un de ces paquets de fiches impressionnants que l'on n'approche qu'avec une certaine crainte accompagnée de curiosité. Compte tenu du fait que le mot se rencontre partout et tout le temps — il suffit de lire quelques pages de Geert Grote, mieux connu sous le nom de Gerardus Magnus, ou d'une chronique pour le trouver — il faut croire que les responsables du dépouillement de nos textes n'y ont pas vu un terme particulièrement suggestif. Il est vrai que 'spiritus' est un son familier aux oreilles néerlandaises: le mot est utilisé tel quel pour désigner l'alcool à brûler. Les raisons plus sérieuses de ce traitement sélectif sont sans doute à rechercher dans le latin classique d'une part et la Bible latine de l'autre, deux éléments qui ne sont pas retenus dans notre lexique.

Je fais suivre le schéma de l'article que j'ai pu établir d'après ce matériel modeste:

Spiritus, us, m.

A. *spiritus vitalis, animalis* (souffle vital)

a.

b. *transvehit per nervos vim sensitivam*

B. 1. *animus, anima* (l'esprit)

2. *animi affectus* (état d'esprit)

3. *sententia, sensus spiritualis* (signification)

C. *umbra, vis immaterialis*1. *daemon, angelus*2. *manes defuncti*D. 'Spiritus Sanctus' *et sim.*

Dans la section A, j'ai rassemblé quelques passages philosophiques concernant le souffle vital et le système de la transmission des impressions sensibles par les nerfs, notamment le *spiritus visivus* qui passe par le *nervus opticus*. Tout cela est bien entendu basé sur Aristote, Albert le Grand, Saint Augustin, mais notre philosophe Gérard de Harderwijk décrit le processus de façon très claire dans son *De anima*, par exemple: « ita etiam est materialis quedam connexio omnium nervorum in organo sensus communis, per quos nervos (qui concavi sunt) decurrit spiritus animalis ad organa exteriora et revehuntur species sensibiles »¹.

La section B, traitant de l'âme à l'opposition du corps, est la partie la plus importante de l'article, tant pour la quantité des exemples que pour leur intérêt 'spirituel'. Ainsi le sens B 1, bien qu'en apparence tout-à-fait classique, contient un passage qui retient l'attention des historiens de l'hérésie au moyen âge. Il s'agit des *liberi spiritus*, cette secte d'hérétiques que l'on appelle généralement les 'Frères du Libre Esprit' et qui n'a pas fini d'intriguer les spécialistes². Notons seulement que la *Devotio moderna* a combattu les doctrines des adhérents de ce mouvement et c'est dans ce contexte que se situe l'exemple que j'ai trouvé chez Jean de Schoonhoven qui dit de Jean de Ruysbroec: « praecipue ubi contra istos liberos

¹ GERARDUS DE HARDERWIJK, *Commentarii trium librorum Aristotelis de anima*, éd. Cologne, 1494, p. 147B35 [XV^e siècle].

² Cf. p. ex. *Dictionnaire de Spiritualité*, t. V, col. 1241-68; *Dictionnaire de Théologie catholique*, t. VI, col. 800-809. Parmi les savants modernes qui étudient ce mouvement hérétique, on compte le professeur Albert Gruijs, de l'Université de Nimègue, paléographe et spécialiste de la *Devotio moderna*.

spiritus loquitur et invehit»³. On serait d'ailleurs tenté de considérer cette expression comme un exemple de l'emploi, apparemment assez rare au moyen âge, du mot *spiritus* pour désigner la personne elle-même et non seulement son esprit, comme on dit en français moderne 'les esprits éclairés' etc. Cependant, comme je n'ai dans mon matériel aucun autre passage qui pourrait être interprété ainsi, et comme la signification exacte de l'expression *liberi spiritus* n'est pas établie avec certitude, j'ai préféré ne pas réserver à ce seul exemple une place parmi les sens principaux.

De l'esprit lui-même à l'état d'esprit, il n'y a qu'un pas, franchi déjà par les auteurs classiques. De l'esprit de componction, de ferveur ou d'humilité, les exemples abondent (*spiritus compunctionis* etc.).

Plus rares sont les passages où *spiritus* est utilisé au sens figuré pour l'esprit d'un texte, c'est-à-dire sa signification profonde ou abstraite, à l'opposé de la lettre (*littera* ou *verbum*). Cet emploi semble trouver son origine dans la Vulgate, 2 Cor. 3,6: «sed sufficientia nostra ex Deo est; qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti: non littera, sed Spiritu: littera enim occidit, Spiritus autem vivificat». Thomas-à-Kempis compare ce sens profond à la moelle des os: «Expleto secundum paupertatem meam sensu rudiori, iam ad interiorum spiritus medullam te transmittito»⁴. On peut penser à la vieille tripartition des états de l'intelligence d'un texte: *littera*, *sensus*, *sententia*. *Spiritus* correspond à ce troisième niveau. On reviendra sur ce sujet en parlant de *spiritualis* et de *spiritualiter*⁵.

Enfin, la signification d'esprit immatériel ou être surna-

³ JOHANNES DIRKS DE SCHOONHOVEN, *Sermo in capitulo generali in Windesim*, ms. Bruxelles 15.129, n. XIX, f° 219 (édition en préparation par le professeur Gruijs) [1413].

⁴ THOMAS-À-KEMPIS, *Epistola ad quendam cellerarium*, dans *Opera*, éd. Pohl, t. I (1910), p. 178,20 [XV^e s.].

⁵ Cf. ci-dessous p. 5-6 et 7.

turel, ayant une bonne ou une mauvaise nature, est bien entendu présente dans notre documentation. Un exemple où *spiritus* et *daemon* sont juxtaposés est donné par Radewijns (XIV^e siècle): « quia *demon* superbie inquiret si quid in nobis invenerit de quo accusare nos poterit. Similiter *spiritus* fornicationis inquiret, et sic de *demonijs aliorum viciorum* »⁶, mais les endroits où *spiritus* est employé pour signifier les anges ne manquent point.

Ainsi qu'on le voit, l'article *spiritus*, tout en étant de taille modeste, présente néanmoins quelques traits intéressants.

D'autre part, le terme *spiritualis* (-*tal*) a donné lieu à un dépouillement plus intensif. Je fais suivre le résultat de mes efforts en vue d'établir un tableau des sens logique.

Spiritualis, e

I. *adi.*

A. *de rebus*

1. *per flatum, aerem factus*
2. a. *ad spiritum vel animum pertinens* (de l'esprit)
b. *religiosus, ad cultum divinum pertinens* (religieux)
c. *ad ecclesiam pertinens* (ecclésiastique)
3. a. *immaterialis*
b. *ad sententiam litterae pertinens, abstractus, metaphoricus*
c. *mysticus*
4. *angelorum (caelum)*

B. *de personis*

1. *de cognatione spirituali* (père, fils spirituel)
2. a. *religiosus, devotus*
b. *ecclesiasticus, monasterialis*

II. *subst.*

1. *spiritualis, is, m.: clericus, religiosus*

⁶ FLORENTIUS RADEWIJNS, *Tractatulus devotus* ..., éd. L. A. M. Goossens, Nimègue, 1952, 16,34 [ca. 1350-1400].

2. *spiritualia*, um, n.a. *quae ad spiritum pertinent*b. *quae ad cultum divinum vel regimen animarum pertinent* (souvent: *spiritualia et temporalia*).

Nous apercevons que la division formelle entre l'adjectif et le substantif, ainsi qu'à l'intérieur de la partie adjectivale entre les significations se référant à des choses d'une part et à des personnes de l'autre, est simple. Ce n'est que dans l'espace de l'application de l'adjectif aux choses (partie IA), que la distinction se complique.

Cependant, le sens A1 est nettement différent de la suite, sans être d'ailleurs un pendant exact du premier sens de *spiritus*: il ne s'agit pas ici du souffle vital, mais d'une exhalation de choses odorantes (*diffusio spiritalis*)⁷ et d'un déplacement d'air provoquant l'écho (*depulsio spiritalis*)⁸.

La section A2, contenant les exemples de *spiritalis* qui se rapportent à l'esprit de l'homme à l'opposé du corps (*spiritus* B1), est de loin la plus grande sans être pour autant la plus intéressante. S'il s'agit de lieux communs comme *profectus spiritalis* ou d'un emploi imagé pour l'épée de l'esprit à l'opposé de l'épée réelle (*gladius, mucro, romphea spiritalis*), le sens de *spiritalis* n'en est pas véritablement affecté, conservant dans toutes ces expressions l'acception de 'de l'esprit', 'de l'âme'. Y sont opposés des adjectifs comme *carnalis, corporalis, temporalis*. Mise à part cette signification générale, *spiritalis*, tout en se référant à l'esprit humain, peut revêtir un sens spécifique dans le contexte de la vie chrétienne, à savoir 'religieux' ou 'pieux' (à l'opposé de *saecularis*: « commendans in eis spiritualem vitam

⁷ HERBENUS TRAIECTENSIS, *De natura cantus ac miraculis vocis*, éd. J. Smits van Waesberghe dans « Beiträge zur rheinischen Musikgeschichte », XXII (1957) p. 25,24 [1496].

⁸ GERARDUS DE HARDERWIJK, *De anima* (cf. note 1), p. 113B10.

ac detestans secularem vitam »⁹ et juxtaposé à *religiosus*: « spirituali proposito et religioso animo »)¹⁰.

De la spiritualité, le terme en est venu à désigner une appartenance à l'Eglise et signifie alors ecclésiastique, se référant par exemple à la juridiction ou aux biens de cette institution (e.g.: « justiciam secularem et jus spirituale domino episcopo sibi [...] reservante »)¹¹.

Dans ce contexte, il faut situer un passage assez particulier. Henri, évêque de Liège, déposé et excommunié, mène une lutte contre les Liégeois et Jean d'Anghien, nommé par le pape comme son successeur, et pour avoir le soutien du duc de Brabant, il lui confère trois villes:

Sed dicto duci Brabancie, ut sibi auxiliaretur, contulit Mechliniam, Huardiam et Bavenciam, que erant ville spirituales sancti Lamberti. Canonici vero contradicunt et ducem excommunicant. Tandem dux spondet villas dictas restituere sancto Lamberto [...] ¹².

Les trois villes appartenaient donc selon le droit ecclésiastique à la collégiale de Liège, consacrée à Saint Lambert, et l'adjectif *spiritualis* doit signifier 'étant de la juridiction ecclésiastique de'.

Les deux derniers sens sont à rapprocher de la forme substantive du terme, que l'on verra ci-dessous ¹³.

Une autre signification de *spiritualis* (A3a) met l'accent sur

⁹ RUDOLPHUS DIER DE MUDEN, *De magistro Gerardo Grote ...*, éd. G. Dumbar, dans « *Analecta* », I, 1719, p. 28,11 [1458].

¹⁰ PETRUS HORN, *Vita magistri Gerardi Magni*, éd. W. J. Kühler, dans « *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* », nova series 6, 1909, p. 341,3 [1442-50].

¹¹ *Stukken (Actes) betreffende Overijssel*, éd. J. W. Racer, dans *Overijsselsche Gedenkstukken* (Leyde 1781), II, p. 274,9 [1247].

¹² WILLEM VAN BERCHEN, *De nobili principatu Gelrie et eius origine*, éd. Sloet van de Beele, La Haye, 1870, 110, p. 76,23 [XV^e s.].

¹³ Cf. ci-dessous p. 6.

l'aspect immatériel de ce mot. Il ne s'agit plus de l'âme humaine, mais de choses non-corporelles, non-matérielles, dont la lumière: « quia inter qualitates sensibiles lux correspondet sensui *spiritualissimo* et est qualitas maxime *spiritualis* »¹⁴. Même le corps humain acquiert, après la résurrection, une telle qualité immatérielle: « cum post resurrectionem corpora, in Deum absorpta cum anima, lucida et spiritualia simul ac subtilia sunt »¹⁵.

La signification spirituelle d'un texte, mentionnée plus haut sous la section B3 de *spiritus*, peut être décrite comme son sens abstrait ou symbolique, moins matériel que l'acception concrète, et semble ainsi être à sa place dans le paragraphe 'immatériel' de *spiritualis*. Cet emploi du terme est plus fréquent sous sa forme adverbiale¹⁶ et l'exemple que je cite ici, étant le plus clair, vient du même passage qu'un exemple illustratif de *spiritualiter*. Je les fais suivre en même temps:

estimo omnino quod in ingressu Christi in Egyptum ydola ceciderunt secundum quod Ysayas testatur (Vulg. Isai. 19,1) ... Certum est ydola *spiritualiter* cecidisse per totum mundum, id est venerationem ydolorum a mente hominum, et in quolibet homine spiritualiter cadit quem Christus intrat, hoc non est dubium spiritualiter prophetam intendisse. Si eciam realiter ceciderunt materialia ydola in ingressu Egypti, hoc illum spiritualement casum ydolorum signavit¹⁷.

Geert Grote, considéré d'ailleurs comme le père de la *Devotio moderna*, nous dit que par les *anagogyae* et les *tropologyae*

¹⁴ HENRICUS GORICHEMIENSIS, *Positiones in libros Aristotelis de caelo et de mundo*, éd. Cologne, 1501, 2, 9, f° 6RA44 sqq [avant 1431].

¹⁵ *Vita Siardi*, éd. A. W. Wijbrands dans *Gesta abbatum* (Leeuwarden 1879), 2, p. 82,14.

¹⁶ Cf. ci-dessous p. 7.

¹⁷ GERARDUS GROTE (MAGNUS), *De quattuor generibus meditationum ...*, éd. A. Hyma dans « Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht » IL (1924) p. 307, 6-17 [avant 1314].

de l'Ancient Testament, nous arrivons à la compréhension « avec une certaine plénitude »¹⁸. Ensuite, il prend des passages dans les textes des prophètes et nous montre leur vérité *in spiritu*. Qu'importe si une chose s'est faite réellement (*realiter*), aussi longtemps que nous comprenons la finalité, le vrai sens de la prophétie. Et il donne comme un exemple évident le passage cité ci-dessus : la chute des idoles (*simulacra* dans la vulgate) prophétisée par Isaïe est une chute spirituelle, c'est-à-dire qu'elles tombent au sens figuré ou symbolique, et pas nécessairement en réalité.

Très proches de cette signification de *spiritualis* sont quelques passages d'un caractère mystique, dont je cite un exemple :

sicut a capite naturali derivatur ad membra sensus et motus, ita a capite spirituali, quod est Christus, derivatur ad membra eius sensus spiritualis, qui consistit in cognitione veritatis, et motus spiritualis, qui est per gracie instinctum¹⁹.

Je n'ai trouvé dans nos fiches qu'un seul exemple de *spiritualis* qui corresponde à la section C1 de *spiritus*. Il s'agit du *caelum spirituale*, le ciel où habitent les anges, opposé au 'ciel matériel' d'une part et au 'ciel superessentiel' (ou divin) de l'autre²⁰.

La partie où *spiritualis* détermine des qualités de personnes (IB), est plus simple. D'une part, la signification classique de la parenté spirituelle se poursuit (*filius spiritualis*, *pater spiritualis* etc.), d'autre part l'adjectif *spiritualis* se rapporte à la vie chrétienne et indique alors ou bien le caractère religieux ou dévot des personnes décrites, ou bien leur appartenance à l'Eglise.

¹⁸ A noter que dans la même phrase il utilise le mot *medullitus*, cf. ci-dessus p. 3 la citation de Thomas-à-Kempis.

¹⁹ HENRICUS GORICHEMIENSIS, *Compendium summae theologiae S. Thomae*, Esslingen 1473, III, 14,1, f° 153VA50 [avant 1431].

²⁰ DIONYSIUS CARTHUSIENSIS, *Elementatio theologica*, 61, dans *Opera*, t. 33, p. 161C [XV^e s.].

Dans ce dernier cas, le mot est opposé à *saecularis*, comme dans la section A2c, et juxtaposé à *regularis*.

Le substantif masculin *spiritualis* (II1) est synonyme de *clericus* ou *religiosus* et ne présente pas de particularités dignes de mention. Ici aussi, comme dans les sections A2c et B2b, on le trouve en opposition avec *saecularis*.

Le substantif neutre *spiritualia* (II2) est surtout fréquent dans la combinaison *spiritualia et temporalia*, c'est-à-dire les affaires spirituelles et temporelles de l'Eglise. Mais il est aussi attesté dans un sens moins spécifique, à savoir les choses qui concernent l'esprit (à l'opposé du corps, cf. *spiritus* B1). Dans ce sens, les termes contraires sont par exemple *carnalia* (ou une circonlocution, par exemple: « si carnem diligo, que carnis sunt semper ymaginor. Si spiritum amo, de spiritualibus cogitare delector »)²¹ et *corporalia* (« Qui ergo suam abundantiam [...] et similia spirituali lucro [...] preponit, ordinem caritatis quo spiritualia corporalibus debet preponere, pervertit »)²².

L'adverbe *spiritualiter* (-*taliter*) présente bien entendu des significations qui correspondent à celles de l'adjectif:

spiritualiter, adv.

1. *quoad spiritum, in spiritu, in animo* (cf. *spiritus* B1; *spiritualis* IA2a)
2. *religiose, devote* (cf. *spiritualis* IA2b; IB2a)
3. a. *immaterialiter* (cf. *spiritualis* IA3a)
- b. *quoad sententiam litterae, abstracte, metaphorice* (cf. *spiritus* B3; *spiritualis* IA3b)
- c. *mystice* (cf. *spiritualis* IA3c)

²¹ THOMAS-À-KEMPIS, *De imitatione Christi*, éd. L. M. J. Delaissé, dans *Le manuscrit autographe de Thomas-à-Kempis*, t. II (1956) 4, 48, 35 [XV^e s.].

²² GERARDUS GROTE, *Sermo in festo palmarum de paupertate*, éd. W. Moll dans « Studien en Bijdragen op 't gebied der hist. theologie », II (1872) p. 54-61 [avant 1314].

L'emploi de l'adverbe dans le sens 'dans l'esprit', 'en ce qui concerne l'esprit' (correspondant à *spiritualis* IA2a) est très répandu et montre les mêmes oppositions à d'autres termes (par exemple *corporaliter*, *materialiter*).

Quelques exemples seulement attestent l'acception 'religieusement', 'pieusement' (correspondant à *spiritualis* IA2b), une parcimonie qui doit être due à la paresse des responsables du dépouillement ou à leur omission de distinguer ce sens de la signification courante et peu frappante mentionnée plus haut.

Par contre, nous avons un certain nombre de passages intéressants qui correspondent à la section IA3 de l'adjectif, surtout au sens 'littéraire' (*spiritualis* IA3b; cf. *spiritus* B3). *Spiritualiter* peut donc signifier 'au sens figuré', 'abstraitemment', indiquant le sens spirituel des mots. J'en ai donné un exemple dans le long passage de Geert Grote cité ci-dessus ²³. Un autre exemple, plus bref, est: « spiritualiter [...] regnum coelorum sunt sacrae scripturae, quia in eis regnum coelorum est insertum » ²⁴. Le terme entre suffisamment dans le langage courant pour permettre la formation d'expressions comme *spiritualiter loquendo* ²⁵, *spiritualiter intelligens* ²⁶. De plus, le terme est quelquefois opposé à *ad litteram* ou *secundum litteram*, indiquant l'interprétation concrète du texte.

Le substantif *spiritualitas*, dans notre fichier, n'est attesté que dans deux sens fondamentaux: d'une part ce qu'on appelle encore aujourd'hui la 'spiritualité', la 'vie spirituelle' (correspondant à *spiritualis* IA2b et IB2a), et deuxièmement l' 'im-

²³ Cf. ci-dessus p. 5.

²⁴ JACOBUS DE GRUYTRODE, *Speculum omnis status vitae humanae*, dans *Opera Dionysii Carthusiani*, t. 42, p. 691A [XV^e s.].

²⁵ DIONYSIUS CARTHUSIENSIS, *Enarratio in Canticum canticorum Salomonis* dans *Opera* t. 7, 11,4, p. 360C [XV^e s.].

²⁶ GERARDUS GROTE, *Epistolae*, éd. W. Mulder, Anvers 1933, 6 p. 12,2 [avant 1314].

matérialité', le caractère propre de ce qui est immatériel (correspondant à *spiritualis* IA3a). Le terme opposé est évidemment *materialitas*, par exemple: « *causa cognitionis est ex hoc quod aliquid recipit formam absque materialitate et cum spiritualitate* »²⁷.

Reste le verbe *spiritualisare* (-*zare*), attesté dans le même contexte philosophique qui parle de l'observation par les sens, effectuée par un procédé d' 'immatérialisation' :

quia oportet obiectum esse spiritualisatum antequam possit movere sensum ..., requiritur ergo ad cognitionem alicuius forme quod talis forma sit spiritualisata, sed spiritualisatio non potest fieri nisi per medium ergo oportet obiectum per medium diffundi²⁸.

Le verbe signifie donc simplement rendre un objet (plus) immatériel et le substantif *spiritualisatio* indique ce procédé.

Mais le verbe *spiritualisare* n'est pas limité à cette signification philosophique. Il peut signifier 'rendre spirituel', c'est-à-dire 'sublimier', 'sanctifier' (dit au sujet de la Vierge à l'occasion de la naissance du Christ), juxtaposé à *deificare*²⁹.

Enfin, *spiritualisare* se rencontre à côté de *mortificare* pour dire que certains biens deviennent des biens de mainmorte et sont désormais propriété de l'Eglise (cf. *spiritualis* IA2c): « *ut dignetur mortificare et spiritualizare omnes et singulos redditus* »³⁰.

En conclusion, on peut constater que le terme *spiritus* lui-même dans les sources néerlandaises est d'un intérêt modeste,

²⁷ LAMBERTUS DE MONTE DOMINI, *Copulata in libros de anima Aristotelis*, éd. Cologne 1485, 2 f° 45RB22 [XV^e s.].

²⁸ ID. *ibid.* f° 45RB1-6.

²⁹ DIONYSIUS CARTHUSIENSIS, *Expositio hymnorum aliquote ecclesiasticorum*, dans *Opera*, t. 35, 3 p. 29B [XV^e s.].

³⁰ *De fundatione, erectione et aedificatione monasterii minorum* ..., éd. J. S. van Veen dans « *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht* », LII (1926) p. 289, 33 [1460].

présent surtout dans quelques détails, tandis que *spiritualis* montre un éventail de sens plus riche et plus nuancé, reproduit en partie par l'adverbe *spiritualiter*. Les trois termes présentent des exemples du sens de l'interprétation métaphorique d'un texte, important dans l'histoire de l'exégèse médiévale. Enfin, nos philosophes ont contribué à développer l'aspect scientifique des termes étudiés, surtout dans le domaine de l'observation sensitive, et à enrichir le vocabulaire sur ce terrain par le verbe *spiritualisare* et le substantif *spiritualisatio*.